

Concert du 4 décembre 2022

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Vingt-quatrième saison

Prélude en mi bémol BWV 552

Cantate BWV 140 “*Wachet auf, ruft uns die Stimme*”

Fugue en mi bémol BWV 552

Alice Glaie*, Catherine Jousselin, Marie-Geneviève Lambert *sopranos*

Marie Sarlin, Akiko Matsuo *altos*

Maximilien Hondermarck*, Matthieu Benoît, Ulysses Chuang *ténors*

Pierre-Yves Cras*, Paul Willenbrock *basses*

Jean-Daniel Souchon *trompette à coulisse*

Joseba Berrocal, Stéphane Paolin *hautbois*

Amadeo Castille *hautbois da caccia*

Stéphane Tamby *basson*

Guillaume Humbrecht *violon piccolo*

Laura Alexander, Guya Martinini, Cibeles Bullon-Muñoz,

Andrée Mitermite, Freddy Eichelberger** *violons*

Ysé Humbrecht, Fernando Galvez *altos*

Marion Middenway, Norbert Zauberman *violoncelles*

Louis-Avit Colombier *clavecin*

Vincent Genvrin*, Philippe Ramin *orgue*

Claire Lebouc, Cécile Paolin *souffleuses*

(*solistes, **coordination artistique)

Ce concert est dédié à David Chiarandini, infatigable ami, qui fut le principal preneur de son des CANTATES jusqu'au mois dernier. Il avait 83 ans.

Cycle de Noël : cinq cantates pour Noël et la nouvelle année

25 décembre à 21h, 26 et 27 décembre à 19h

1er janvier à 21h et 6 janvier à 19h

www.lescantates.org

(libre participation aux frais)

Wachet auf, ruft uns die Stimme BWV 140

Coro

*Wachet auf, ruft uns die Stimme
der Wächter sehr hoch auf der Zinne,
Wach auf, du Stadt Jerusalem!
Mitternacht heißt diese Stunde;
Sie rufen uns mit hellem Munde:
Wo seid ihr klugen Jungfrauen?
Wohl auf, der Bräut'gam kömmt;
Steh auf, die Lampen nehmt! Alleluja!
Macht euch bereit zu der Hochzeit,
Ihr müsset ihm entgegen gehn!*

Recitativo

*Er kommt, er kommt, der Bräut'gam
kommt! Ihr Töchter Zions, kommt heraus,
sein Ausgang eilet aus der Höhe in euer
Mutter Haus. Der Bräut'gam kommt, der
einem Rehe und jungen Hirsche gleich auf
denen Hügeln springt und euch das Mahl
der Hochzeit bringt. Wachet auf, ermuntert
euch! Den Bräutigam zu empfangen! Dort,
sehet, kommt er hergegangen.*

Aria (Duetto)

*Die Seele: Wenn kömmt du, mein Heil?
Jesu: Ich komme, dein Teil. Ich warte mit
brennendem Öle. Ich öffne (Eröffne) den
Saal zum himmlischen Mahl.
Die Seele: Komm, Jesu!
Jesu: Ich komme, komm, liebliche Seele!*

Choral

*Zion hört die Wächter singen,
das Herz tut ihr vor Freuden springen, sie
wachtet und steht eilend auf.
Ihr Freund kommt vom Himmel prächtig,
von Gnaden stark, von Wahrheit mächtig,
ihr Licht wird hell, ihr Stern geht auf.
Nun komm, du werte Kron,
Herr Jesu, Gottes Sohn! Hosanna!
Wir folgen all zum Freudentaal und halten
mit das Abendmahl.*

Recitativo

*So geh herein zu mir, du mir erwählte
Braut! Ich habe mich mit dir von Ewigkeit
vertraut. Dich will ich auf mein Herz, auf
meinem Arm gleich wie ein Siegel setzen
und dein betrübtes Aug' ergötzen.
Vergiß, o Seele, nun die Angst, den
Schmerz, den du erdulden müssen;
Auf meiner Linken sollst du ruhn, und
meine Rechte soll dich küssen.*

Aria (Duetto)

*Die Seele: Mein Freund ist mein,
Jesu: Und ich bin sein, die Liebe soll nichts
scheiden. Ich will (du sollst) mit dir (mit mir)
in Himmels Rosen weiden,
Da Freude die Fülle, da Wonne wird sein.*

Choral

*Gloria sei dir gesungen
mit Menschen- und englischen Zungen, mit
Harfen und mit Zimbeln schon.
Von zwölf Perlen sind die Pforten,
an deiner Stadt sind wir Konsorten
der Engel hoch um deinen Thron.
Kein Aug' hat je gespürt, kein Ohr hat je
gehört solche Freude. Des sind wir froh, io, io,
Ewig in dulci júbilo.*

Chœur

*Levez-vous, nous lance la voix
des veilleurs du haut des remparts.
Debout, toi, la Jérusalem !
Cette heure, c'est minuit;
ils demandent d'une voix claire:
où êtes-vous, vierges avisées ?
Debout, voici venir le fiancé;
levez-vous, prenez vos lampes ! Alleluia !
Préparez-vous pour le mariage,
allez à sa rencontre !*

Récitatif (t)

*Le voici, le voici, voici le fiancé !
Filles de Sion, venez, sortez, il se presse
depuis les hauteurs, vers la maison de
votre mère. Le fiancé arrive, il bondit
comme un chevreuil ou un jeune cerf dans
les collines et vous apporte le repas des
noces. Levez-vous, réjouissez-vous d'ac-
cueillir votre fiancé ! Là-bas, regardez-le
qui s'approche !*

Air (s,b)

*L'âme : Quand viendras-tu, mon Salut ?
Jésus : Me voici, ta part. Je guette avec la
flamme de ma lampe. J'ouvre (ouvre) la salle
du banquet céleste.
L'âme: Viens, Jésus !
Jésus: Me voici, viens, âme bien-aimée !*

Choral

*Sion entend chanter les veilleurs,
son cœur tressaille de joie,
elle se réveille et se lève en hâte.
Son ami descend des cieux, magnifique,
la grâce le rend fort, la vérité puissant,
sa lumière grandit, son étoile se lève.
Viens maintenant, couronne précieuse,
Seigneur Jésus, fils de Dieu ! Hosanna !
Nous te suivons tous dans la salle où règne
la joie et partageons la Cène.*

Récitatif (b)

*Alors viens à moi, toi la fiancée qui m'est
destinée ! Je me suis fiancé à toi depuis
l'éternité. Tu me seras sur le cœur, sur le
bras comme un sceau apposé et je réjouirai
ton regard assombri.
Oublie à présent, O âme, la peur, la dou-
leur que tu as dû supporter;
sur ma gauche tu vas reposer et ma droite
t'embrassera.*

Air (s,b)

*L'Âme: Mon ami est à moi,
Jésus: Et je suis à toi, l'amour ne peut être
rompu. Je veux avec toi (tu dois avec moi)
goûter aux roses célestes,
là sont plénitude de la joie et délices.*

Choral

*Gloire te soit chantée,
par la voix des hommes et des anges, avec
les harpes et les cymbales aussi.
De douze perles sont faites les portes de ta
ville, nous y accompagnons les anges qui
entourent ton trône.
Jamais œil n'a vu, ni oreille entendu pareille
joie. Nous en sommes joyeux, Alleluia !
Pour toujours, dans une douce joie.*

La cantate *Wachet auf, ruft uns die Stimme* fut donnée à Leipzig le dimanche 25 novembre 1731. Elle s'appuie sur le choral éponyme composé par Philip Nicolai, pasteur du nord-ouest de l'Allemagne, au XVIe siècle. Quand la peste ravagea sa ville en 1597, Nicolai composa *Frewden- Spiegel dess ewigen Lebens*, un recueil de chorals dont la dévotion eut une influence considérable sur le style du XVIIe siècle. Deux d'entre eux, *Wachet auf, ruft uns die Stimme* et *Wie schön leuchtet die Morgenstern* devinrent des « icônes » protestantes.

Le choral n'a que trois strophes. C'est un chant de réjouissance pour la venue du Sauveur, qui apparaît sous les traits du fiancé de Jérusalem, la cité sainte. C'est pourquoi une métaphore du mariage, palpitante d'impatience, parcourt la cantate. Les trois strophes apparaissent au début, au centre et à la fin de l'œuvre. Entre elles s'insèrent deux blocs constitués d'un récitatif et d'un duo. Voici la structure mais ce n'est rien dire encore de la métamorphose « miraculeuse » qui s'opère au fil de l'œuvre.

Dans le chœur initial, parcouru d'une saisissante animation, le choral est réveil, alerte : les voix se croisent (l'hymne original est entonné par les sopranos et la trompette), les cordes pressent le mouvement, les bois multiplient les courtes interventions. *Wachet auf* (lève-toi), c'est bien ça : l'auditeur semble tiré vers le haut par un fil. Mais il ne s'agit pas seulement de se mettre debout, c'est le ciel qui l'aspire. Dans le premier récitatif, le ténor haut perché dans son registre vocal décrit le fiancé comme un chevreuil bondissant. Et soudain les voici face à face, Jésus (toujours incarné par la basse) et l'âme humaine, fiancée intimidée. L'air est en mineur, on n'est pas là pour la bagatelle. Bach utilise un violon piccolo pour observer la rencontre. Plus petit en taille et plus aigu qu'un violon normal, il ajoute une fragilité sensuelle et inquiète à la scène. La deuxième apparition du choral original est amenée par une mélodie au pas majestueux, lent et électrique à la fois. Devenu un tube dans sa version pour orgue (le Choral *Schübler* BWV 645, c'est ici l'entrée du Christ couronné, une musique royale, l'annonce du banquet unissant le Ciel et la Terre. Le choral commentateur, confié aux seuls ténors, plane au-dessus de la scène.

Le second récitatif qui arrive est tout aussi incroyable. C'est le Sauveur lui-même qui parle. C'est avec ses yeux qu'on regarde l'âme humaine, hors-champs, encore toute tremblante de ses angoisses. Les cordes pourtant tirent les longs traits qui évoquent l'éternité rassurante. Le second duo laisse les deux voix se nouer, enivrées par le parfum des roses célestes et les volutes du hautbois.

La dernière citation du choral est une explosion de joie confiante.

Christian Leblé